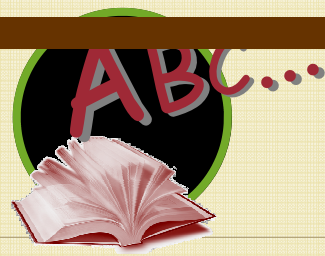


Glossaire



Armes : Emblèmes figurant sur un écu ou un blason.

Biou : Enorme grappe de raisin confectionnée par les vignerons et donnée en offrande le 1er dimanche de septembre, comme acte de foi à Dieu.

Bombardes : Bouches à feu par lesquelles sont lancés des boulets de pierre ou de fer.

Herse : Grille de fermeture d'une porte.

Meurtrière : Ouverture pratiquée dans une muraille défensive.

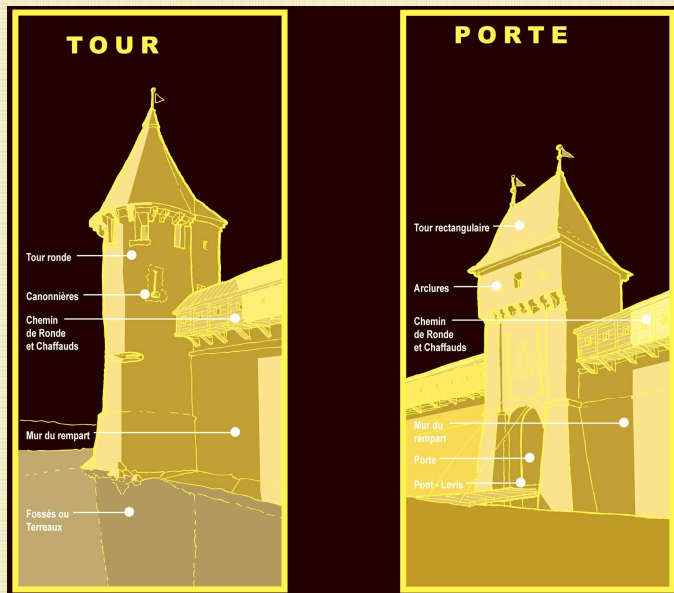
Pont-levis : Pont mobile défensif au-dessus d'un gué

Prieuré : Maison de la communauté religieuse.

Rempart : Élément de fortification entourant un bourg, une ville, ou une citadelle.

Retrahants : En échange de leur mise à l'abri dans l'enceinte du bourg en cas de péril, les retrahants assuraient le guet et la garde avec la garnison.

Tour de guet : Construction haute permettant de surveiller no-



Représentations dressées par Damien Cabiron et Anne Holmberg—2010

Amusons-nous !

QCM

- Combien de portes de défense les remparts d'Arbois comptaient-ils ?
 1 3 5
- Combien de portes peu-t-on voir encore aujourd'hui ?
 4 2 1
- A quelle hauteur culmine le clocher de l'église Saint-Just ?
 40 m 60m 120m
- Quel oiseau est représenté sur le blason de la ville d'Arbois ?
 Aigle Paon Pelican

Questions

- Qu'est-ce que le Biou ?

- Comment se nomme la tour ronde du Château Pécauld ?

- Quelle rue tire son nom de l'emplacement des anciennes « douves »* de la ville ?

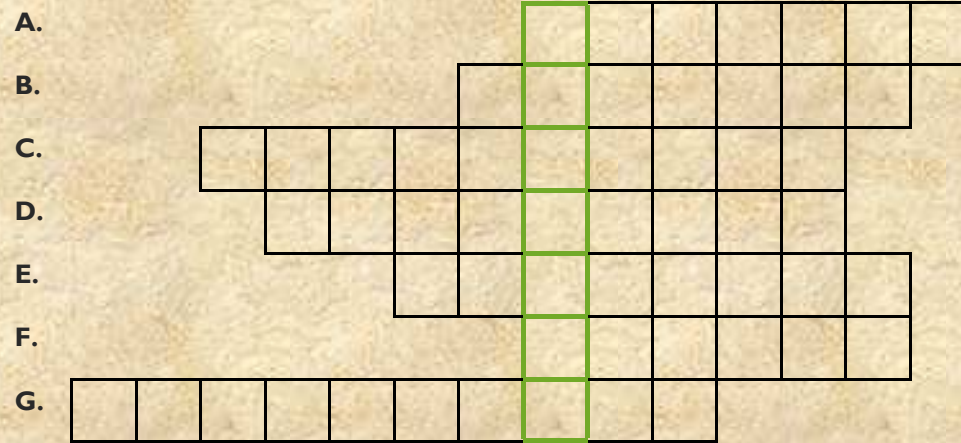
- Quelle tour commandait l'accès au Pont des Capucins ?

*Douve = Fossés

Mots croisés

Remplir les cases à l'aide des informations ci-dessous

Trouvez le mot mystère !



- Père de l'œnologie moderne / Célèbre savant ayant vécu à Arbois
- Fortification entourant une ville
- Pont mobile défensif
- Nom d'une tour qui commandait l'accès au pont des capucins
- Nom d'une porte des remparts encore visible à Arbois
- La percée du vin jaune s'y déroulera en 2011
- Habitants de Faramand

Blason de la ville d'Arbois
 Mot mystère : PELICAN, oiseau présent sur le

Mots croisés
 D. GLORIETTE
 A. PASTEUR
 E. PICARDET
 F. ARBOIS
 B. REMPART
 C. RETRAHANTS
 G. PONT-LEVIS

Solutions :
 QCM
 1) 5 2) 13) 70 4) Le pelican
 Questions
 5) Enorme grappe de raisin
 6) La tour Velfaux
 7) La rue des Fossés
 8) La Tour Gloriette

Arbois

Cité Historique ...

Parcours-visite des fortifications Adultes/Enfants

Idéalement située sur les routes commerciales, réputée pour ses vins et son noyau urbain déjà important, Arbois se voit accorder **privileges et franchises**, notamment par le Comte de Bourgogne Othon IV en 1282. La ville se développe et attire de plus en plus les convoitises. **Elle se dote donc à partir du XIIIème siècle de fortifications** qui l'enserrent entièrement lui garantissant une certaine indépendance vis-à-vis de certains seigneurs voisins avides de mettre la main sur Arbois et ses ressources. Elle complète ainsi sa protection assurée jusqu'alors par des châteaux lesquels disparaissent ou sont intégrés aux murailles de la ville.

Ces fortifications n'ont pas qu'un but militaire.

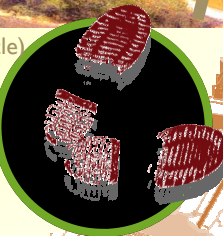
En période d'instabilité ou de peste, la ville ferme les portes empêchant les personnes extérieures d'entrer espérant ainsi **éviter la contagion**. Les remparts fournissent aussi un excellent moyen de **contrôler les entrées et sorties de personnes et de marchandises** et, le cas échéant, de **prélever des impôts** notamment **sur les vins étrangers**, non produits à Arbois.

Les fortifications vont être entretenues et transformées jusqu'au XVIIème siècle mais leur histoire est jalonnée **d'épisodes tragiques qui les éprouvent durement**. Guerres et sièges se succèdent (Louis XI, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV) et bien souvent les murailles sont fortement **endommagées ou détruites**. Elles restent cependant un **symbole de l'indépendance d'Arbois**.



Essai de reconstitution des remparts par E Deshays (début XXème siècle)

Suivez le guide !



IPNS—Ne pas jeter sur la voie publique

Longeons maintenant la promenade des Tiercelines dite « la Foule » : en regardant bien vous verrez peut-être quelques restes qui subsistent des bases des remparts...

Troisième arrêt, à l'angle de la Grande rue

A cet endroit se trouvait l'une des principales portes d'Arbois, dite « Porte d'en Bas » ou de Courcelles, qui permettait de rejoindre Dole et Besançon.

Continuons sur la promenade Pasteur...

Quatrième arrêt, la promenade Pasteur

D'ici on devine les vestiges de la Tour des Oies (aujourd'hui englobée dans la maison qui borde la promenade au fond à gauche derrière la statue).

Traversons le square Pasteur et poursuivons par la place Notre Dame et sa collégiale (aujourd'hui salle des Fêtes), puis par la Rue du Vieux Château, à droite remarquez le Château Bontemps...

Ce Château (XVIème) est construit sur les ruines du Château Comtal qui était défendu par la tour de la Prison.

Poursuivons la promenade jusqu'au Pont Saint-Just...

Cinquième arrêt, le pont Saint-Just
(Rue de l'Hôtel de ville, direction de l'église Saint-Just)

Rue de l'hôtel de ville, remarquez le pont qui enjambe la Cuisance. Il est construit sur un autre pont beaucoup plus ancien qui marque l'emplacement de la « Porte du Milieu ». De ce côté de la ville le rempart est longé non pas par des fossés mais par la Cuisance qui offre une petite protection naturelle. Peu à peu, les murailles tombant en désuétude y ont été construites des maisons d'artisans en encorbellement, c'est-à-dire qu'elles avancent dans le vide au dessus de la rivière.

Passons le pont pour aller voir l'église Saint-Just...

Sixième arrêt, l'église Saint-Just

Cette église construite de l'autre côté de la Cuisance n'était pas dans la ville mais était le cœur d'un prieuré lui-même fortifié. Par son clocher massif (du XVIème siècle) et très élevé, plus de 60 mètres, elle participait aussi au système défensif de la ville en offrant un point d'observation exceptionnel sur les environs d'Arbois. Il s'agissait donc d'un poste de guet ou tour de guet qui permettait de surveiller l'arrivée d'ennemis.

Entrez dans l'Eglise ! Vous y verrez ...

- la statue de la Vierge à l'enfant
- un vitrail représentant le **Biou**
- un vitrail représentant les **armes** de la Ville : un Pelican qui s'ouvre le ventre d'un coup de bec pour nourrir ses enfants et la devise : Sic his quos diligo (Ainsi je fais pour ceux que j'aime)



> L'église Saint-Just



2 Empruntons la rue Tripet pour rejoindre l'avenue du Général Delort puis la rue des Fossés...

Deuxième arrêt, à l'angle de la rue Delort et de la rue des Fossés

La rue Delort n'était pas comme aujourd'hui un accès à la ville. A son emplacement se trouvait la Tour du Raisin. Les murailles entouraient complètement la ville. Cinq portes seulement permettaient d'y pénétrer.

La rue des fossés indique la présence autrefois d'un dispositif de défense important de la ville. A l'extérieur, au pied des remparts étaient aménagés des fossés, tout autour d'Arbois. Ces fossés pouvaient être remplis d'eau ou garnis de pièges (pics...) ou encore simplement laissés en ronciers et broussailles épineuses pour gêner les éventuels ennemis quand ils s'approchaient des remparts d'où on pouvait également leur envoyer des flèches, et autres projectiles.

1 En sortant du parvis du château-Pécauld, prendre tout de suite à gauche en direction de la porte Picardet. Passage devant le Collège Louis Pasteur.

Premier arrêt, la Porte Picardet.

C'est la seule porte des remparts qui est encore visible aujourd'hui à Arbois. Sous sa voûte, de chaque côté, on peut voir une rainure qui servait à faire coulisser une herse. La herse était une lourde grille qui se relevait grâce à un mécanisme. Elle complétait la présence de portes épaisses. Il était fréquent aussi à l'époque d'ajouter un pont-levis à ces dispositifs pour renforcer encore la protection de l'entrée qui était un point vulnérable.

La porte était un lieu de contrôle des marchandises et des personnes qui entraient et sortaient de la ville. En cas de menace, guerre, pillage, épidémie... la porte était fermée pour protéger les habitants.

Partons du Musée de la Vigne et du Vin du Jura à la découverte des remparts d'Arbois...

Le Château Pécauld

Bâti au XIIIème siècle, il fait alors partie des remparts d'Arbois. Sa grosse tour ronde, la Tour Velfaux date de cette période. On y voit des meurtrières. Au fil des siècles sont réalisés des aménagements comme le logis au XVIème siècle. Il perd son caractère de forteresse pour une vocation plus résidentielle. Il abrite aujourd'hui le Musée de la vigne et du vin du Jura.

Avec l'apparition des armes à feu et en particulier des bombardes et canons, les remparts du Moyen-Âge perdent de leur efficacité. Ils ne résistent plus aux boulets. Devenus désuets et inutiles, ils sont détruits peu à peu entre le XVIIème et le XIXème siècle pour ouvrir la ville vers l'extérieur en ouvrant des places publiques et des promenades.

Retour au Château Pécauld par la rue de la Tour ...

La rue de la Tour, le Champs de Mars se trouvent également à l'emplacement des anciens fossés aux pieds des remparts dont certaines portions existent encore incorporées, ça et là, à des constructions plus récentes. Au croisement de la Grande Rue se trouvait la dernière porte de la Ville d'Arbois : la « Porte d'en Haut » ou « Porte de l'Hôpital ».

Poursuivons jusqu'au Pont des Capucins...

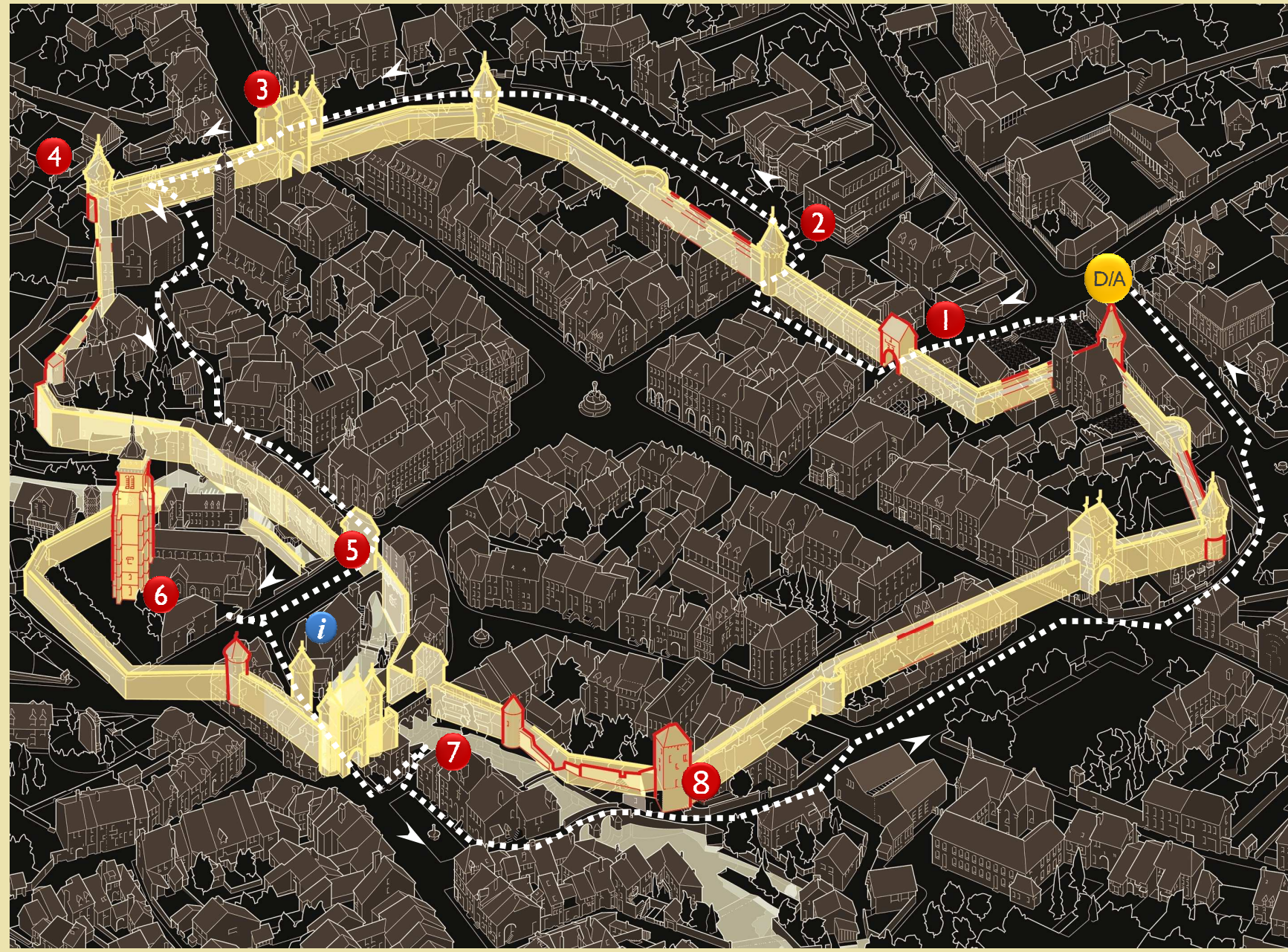
8 Septième arrêt, le Pont des Capucins et la Tour Gloriette

On remarquera que ce petit pont étroit est construit hors de la ville. Il permet de passer de nouveau la Cuisance et de rejoindre l'un des vestiges les plus importants des fortifications d'Arbois : la Tour Gloriette. Sur la gauche on voit le rempart continuer en direction de la « Porte du Milieu ». La Tour Gloriette permettait de commander l'accès au pont des Capucins. Sur ses murs on peut encore observer des meurtrières qui servaient à tirer des flèches sur les assaillants tout en restant protégés.

Quittons maintenant l'Eglise pour se diriger vers le quartier de Faramand...

7 Septième arrêt, la tour du Prieuré, la tour Chaffin

Au passage, remarquons sur la droite enchâssée dans une habitation, la Tour du Prieuré qui faisait partie des fortifications qui défendaient l'église, le prieuré Saint-Just. En revanche, si les habitants de Faramand, « retrahants », pouvaient se réfugier derrière les remparts de la ville, ce faubourg n'était lui-même absolument pas fortifié. En s'approchant de la rivière près de l'atelier 58 Art' vous apercevrez à droite la tour et on y aperçoit la Tour Chaffin.



LES FORTIFICATIONS DE LA VILLE D'ARBOIS
Aux XVIème et XVIIème siècles

Vue cavalière/Superposition du tracé des fortifications avec l'état actuel de la ville d'Arbois

Plan cavalier d'Arbois, dressé par Damien Cabiron et Anne Holmberg en 2010

Réalisation document
Textes : Nicolas Lurot (Animateur Pays d'Art et d'Histoire), Marie Clavel, Jean-Baptiste Beudot, Philippe Bruniaux,
Mise en page : Anouck Vallet